

## INTERROGATION ÉCRITE

- avec son corrigé -

Novembre 2000

—o—

QUESTION 1 – Spécifications algébriques.

- On suppose connues la sorte Char spécifiant l'ensemble des caractères et la sorte Nat spécifiant les entiers naturels, donner une spécification algébrique du type String (chaînes de caractères).

= Correction ==>

```
Sort: String
Uses: Char, int
Symbols:
  ε : → String
  " " : Char → String
  _~_ : String, String → String
  len : String → int
Axioms: ∀ c:Char; s1, s2, s3:String.
  ε~s1 = s1
  s1~ε = s1
  s1~(s2~s3) = (s1~s2)~s3
  (len ε) = 0
  (len "c") = 1
  (len s1~s2) = (len s1)+(len s2)
```

<== Correction =

- Donner la spécification d'une fonction remdup : Char, String → String telle que (remdup c s) soit la chaîne obtenue en remplaçant dans s toute suite de c par un seul c.

= Correction ==>

Extends: String

Symbols:

```
remdup : Char, String → Char
Axioms: ∀ c1, c2:Char; s:String.
  (remdup c1 ε) = ε
  c1#c2 ⇒ (remdup c1 "c2"~s) = "c2"~(remdup c1 s)
  (remdup c1 "c1"~"c1"~s) = (remdup c1 "c1"~s)
  c1#c2 ⇒ (remdup c1 "c1"~"c2"~s) = "c1"~"c2"~(remdup c1 s)
  (remdup c1 "c1"~s) = "c1"~s
```

<== Correction =

- Si vous ne l'avez déjà fait, donnez la définition d'une fonction len donnant la longueur (nombre de caractères) d'une chaîne. Montrer que:

Vs:String ∀c:Char (len (remdup c s)) ≤ (len s)

1

= Correction ==>

Par induction sur n = (len s), on montre que

∀c:Char (len (remdup c s)) ≤ (len s)

- si n = 0 alors s = ε, c'est trivial.

- si n > 0 on suppose (hypothèse d'induction)

Vs':String (len s') < n ⇒ ∀c:Char (len (remdup c s')) ≤ (len s)

Si (len s) > 0 alors il existe c1:Char et s1:String tels que s = c1~s1.

- si c#c1 alors (remdup c s) = "c1"~(remdup c s1). On a, par hypothèse d'induction c d'induction, on a bien

(len (remdup c s1)) ≤ (len s1)

d'où

(len (remdup c s)) = (len (remdup c s1))+1 ≤ (len s1)+1 = (len s)

- si c#c1, on raisonne par cas sur s1.

- si s1 = ε on a alors (remdup c s) = "c1" et c'est trivial.

- sinon, il existe il existe c2:Char et s2:String tels que s = "c1"~s1 = "c1"~"c2"~s2. Et, en utilisant l'hypothèse d'induction, on a bien

(len (remdup c s)) = (len (remdup c s2))+2 ≤ (len s2)+2 = (len s)

- si c=c2 alors (remdup c s) = (remdup c "c1"~s2). Par hypothèse d'induction, on a bien

(len (remdup c "c1"~s2)) ≤ (len "c1"~s2).

D'où

(len (remdup c s)) ≤ (len s2)+1 < (len s)

<== Correction =

QUESTION 2 – Spécifications ensemblistes. On veut modéliser le fond d'une bibliothèque et son mécanisme de gestion des emprunts.

Voici une première description informelle des ressources de la bibliothèque :

La bibliothèque dispose d'un certain nombre de titres dont chaque exemplaire est indentifié par une cote. La bibliothèque gère l'emprunt et la restitution des ouvrages auprès d'un ensemble d'abonnés. On connaît, à chaque instant, le nombre d'exemplaires disponibles d'un titre donné ainsi que la liste des ouvrages empruntés par chaque abonné.

L'analyse de l'organisation et du fonctionnement de la bibliothèque a fait ressortir les contraintes suivantes

- Une cote est associée à un titre au plus.

- Un abonné peut emprunter plusieurs titres, mais il ne peut emprunter plusieurs exemplaires d'un même titre.

- Un même exemplaire ne peut être emprunté par plusieurs abonnés

- Déterminer et définir lorsque c'est possible, les diverses ressources (i.e. ensembles) gérées.

= Correction ==>

On se donne trois ensembles abstraits

A : ensemble des abonnés

T : ensembles de titres

C : ensemble des cotes

On se donne l'ensemble E des exemplaires comme une relation entre les cotes et les titres

$E \in C \leftrightarrow T$

La liste des ouvrages empruntés par un abonné est donné par la fonction

$AL \in A \rightarrow \mathcal{P}(E)$

2



comme  
 $i=j \wedge t[1..i]=c1 \wedge t[i+1..j]=c2 \wedge t(i)=c1 \Rightarrow t[1..i+1]=c1 \wedge t[i+1..j+1]=c2$   
on retrouve

$$[t[1..i+1]=c1 \wedge t[i+1..j+1]=c2]$$

$i, j := i+1, j+1$   
 $[t[1..i]=c1 \wedge t[i+1..j]=c2]$

- sinon,  $i \neq j$  et alors, nécessairement  $i < j$ . On a que  
 $i < j \wedge t[1..i]=c1 \wedge t[i+1..j]=c2 \wedge t(j)=c1$   
 $\Rightarrow i < j \wedge t[1..i]=c1 \wedge t(i)=c2 \wedge t[i+1..j]=c2 \wedge t(j)=c1$

D'où

$$[i < j \wedge t[1..i]=c1 \wedge t(i)=c2 \wedge t[i+1..j]=c2 \wedge t(j)=c1]$$

$$[i < j \wedge t[1..i]=c1 \wedge t(j)=c2 \wedge t(i)=c1]$$

Et comme

$$i < j \wedge t[1..i]=c1 \wedge t(j)=c2 \wedge t[i+1..j]=c2 \wedge t(i)=c1$$

$$\Rightarrow t[1..i+1]=c1 \wedge t[i+1..j+1]=c2$$

on retrouve

$$[t[1..i+1]=c1 \wedge t[i+1..j+1]=c2]$$

$i, j := i+1, j+1$   
 $[t[1..i]=c1 \wedge t[i+1..j]=c2]$

- si  $t(j)=c2$ , on traite l'incrément  $j := j+1$ . On a

$$t[1..i]=c1 \wedge t[i+1..j]=c2 \wedge t(j)=c2 \Rightarrow t[1..i]=c1 \wedge t[i+1..j+1]=c2.$$

Et

$$[t[1..i]=c1 \wedge t[i+1..j+1]=c2]$$

$j := j+1$   
 $[t[1..i]=c1 \wedge t[i..j]=c2]$

- si  $t(j)=c3$ , on traite la séquence  $t(j)$ ,  $t(k) := t(k)$ ,  $t(j)$ ;  $k := k-1$ . On a

$$[t]k..l]=c3 \wedge t(j)=c3] t(j), t(k) := t(k), t(j) [t]k..l]=c3 \wedge t(k)=c3]$$

Comme on a

$$t]k..l]=c3 \wedge t(k)=c3 \Rightarrow t]k-1..l]=c3$$

on retrouve

$$[t]k-1..l]=c3] k := k-1 [t]k..l]=c3]$$

<== Correction =